**ATELIER**

**Virginie Roux-Cassé**

C'est peut-être ce que je fais qui m'apprend ce que je suis.

Cette phrase de Pierre Soulages résume bien le fonctionnement de mon travail qui est peut-être celui de tous les artistes.

Ce serait d'ailleurs plutôt : c'est ce que je trouve qui m'apprend ce que je cherchais.

La création avance grâce à des appétits et des questions. Des questions et des problèmes à résoudre qu'elle réalise quand ils sont résolus.

La jubilation en faisant, un plaisir de découverte. Le sentiment d'être juste nous indique quand on est au bon endroit.

Premier spectateur d'une beauté particulière qui nous interroge.

C'est cette jubilation en faisant que ressentira celui qui regardera.

C'est une quête infinie qui se nourrit d'elle-même.

Chaque montagne gravie dévoile un paysage immense, de nouveaux espaces à découvrr, de nouveaux cols à franchir et quelle direction choisir.

Chaque création fait naître les germes d'une autre.

Lorsque je peins, au fur et à mesure, ma recherche se déplace.

A peine arrivée dans un domaine, dans une forme, dans un genre que déjà apparaît une nouvelle piste, une nouvelle branche qui m'emporte ailleurs encore et encore et sans perdre de vue ma recherche première. Toute une arborescence nouvelle se dessine qui me ravit et qui m'appelle.

Mon avancée est une spirale ascendante qui repasse régulièrement par les mêmes cases, les mêmes sujets, les mêmes questions. A chaque fois plus riche des découvertes faites ailleurs, chargée de nouvelles réponses et de nouvelles questions.

C'est un marabout, bout de ficelle, selle de cheval, qui se met en place avec toujours de nouveaux horizons ; glissement progressif du plaisir.

Ce qui met en route le projet et la création : c'est l'appétit, la question sous-jacente, le plein, le vide, le flou, le coulant. Le passage du très grand au très petit, la rencontre du dur et du fluide. L'absence de sens, la profondeur, le tourbillon. Les rythmes, le mouvement, l'équilibre et la circulation.

C'est le sujet qui le nourrit, qui lui donne une forme, un thème, un angle qui le cristallise.

Cela peut-être des paysages, des natures mortes, des corps vus de l'extérieur mais aussi l'humain perçu de l'intérieur. Rendre ses sensations, ses émotions, ses sentiments, ses philosophies ; le lien, la solitude, l'élan, la jalousie, la souffrance, la joie, le désir, le plaisir et la distanciation.

La forme pour elle-même. Le plaisir de la rencontre d'un solide avec un fluide. La beauté d'un vide créée par des pleins. La forme née du hasard. La découverte et le bonheur. La conversation entre des couleurs qui créée des accords; assonances, dissonances, inattendues et ravissantes qui font vibrer.

Ces formes resteront peut-être abstraites ou deviendront figuratives. Qu'importe! Ce qui importe, c'est que l'ensemble de la toile chante et que chacune de ses parties chantent aussi.

La technique donne le corps, la matière, la manière. Comme la forme, c'est le fond, il ne faut jamais la négliger. Le plaisir, le voyage passent par là ; la technique indique des directions. Elle permet des accointances, des concordances, des cohérences, des traductions, des équivalences et des analogies.

Elle s'accorde avec son sujet. Elle donne le ton, coulante, glissante, transparente, légère comme l'aquarelle, solide, opaque, comme de l'huile au couteau. Profonde et vibrante, délicate et onctueuse comme des pigments dans de la cire. Fuyante, irradiante, éclatante comme de la thérébentine dans de l'huile. Cloisonnante et joyeuse comme de l'eau dans de l'huile ou de l'huile dans de l'eau. Fusante et brumeuse comme de l'encre de chine posée sur l'eau. Croquante et crissante comme de la caséine liée à des pigments.

Pour peindre, il faut vouloir et accueillir. Choisir une voie et s'égarer en chemin. Décider d'un modus operandi afin de créer les conditions pour permettre au hasard d'advenir. Rendre possible les surprises. Les contempler, en développer certaines, en transformer et en éliminer d'autres. Réaliser des pleins et des vides, des déséquilibres, des points, des contrepoints dont la couleur, la forme naîssent d'un besoin, d'un manque, d'une nécessité.

La peinture est semblable à de la cuisine. Des pigments comme épices. De la caséine pour farine. L'huile : un sirop dont les mesures, les assemblages et les proportions exaltent les goûts et les couleurs. Privilégier, choisir, mettre en avant un élément. Travailler la matière, briser, étaler, lier, oindre. Equilibrer les saveurs. Faire chanter, mettre l'accent, avec une pointe de piments,de lumière, de bizarre.